

Un habitat participatif qui fait rêver

Logement. Hab-Fab proposait une journée portes ouvertes ce mercredi à la Halle Tropisme. Le succès était au rendez-vous.

Hab-Fab, société coopérative d'intérêt collectif engagée depuis des lustres dans l'habitat partagé, proposait ce mercredi, dans le cadre du mois "Portes ouvertes européennes de l'habitat participatif", une journée dédiée, à la Halle Tropisme. L'occasion de faire le point sur ce mode de logement éco-citoyen qui connaît un engouement sans précédent.

1 PRIVILÉGIER LES RELATIONS HUMAINES

Lorsqu'on demande aux acteurs des différents projets qui ont éclos dans le Montpellicain et ailleurs ce qui les séduit dans ce type d'habitat, les réponses, radieuses, portent l'humain au cœur : « On veut vivre quelque chose de riche, avoir de vraies relations de voisinage, bienveillantes et constructives », avance le collectif Geckologis.

« Faire du baby-sitting intergénérationnel »

« L'objectif est dans le partage, pour ne pas vieillir seul dans son coin », sourit Monique du groupe La Folie solidaire. « C'est un engagement pour moins d'individualisme et plus de solidarité », ajoutent Pascale et Dominique, de Lepic & Coll & Calm.

« On instaure un baby-sitting intergénérationnel en quelque sorte, poursuit Patrick, membre du même collectif. Les anciens peuvent s'occuper des enfants et les jeunes prendre soin des vieux. »

Pas d'idéalisme béat pour autant, il faut savoir gérer les tensions et les humeurs inhérentes à tout groupe constitué. « Mais ça permet de s'ouvrir et d'apprendre plein de choses, sur les autres et sur soi-même, reprend Geckologis. Et, au final, l'intelligence collective que ça crée, c'est assez magique. »

2 CONSTRUIRE DE FAÇON ÉCOLOGIQUE ET DURABLE

Outre l'argument (non négligeable) du prix, bien moins cher que le marché et d'une architecture adaptée à ses envies et besoins, le souci écologique n'est pas en reste. Lepic & Coll & Calm entend ainsi « minimiser la consommation d'espace pour limiter l'impact environnemental. Être une force d'innovation. » Leur projet privilégie ainsi la ventilation naturelle, la terre crue et la récupération des eaux.

Du côté de Geckologis, on a opté pour un projet bioclimatique à énergie positive. Même



■ Des habitants impliqués dans leur projet de construction et leur futur quartier.

L.M. MART

philosophie pour Maison Écoé qui, comme les autres, veut opter pour des matériaux écolos (biosourcés) et locaux (géosourcés), avec une faible empreinte énergétique à la clé. Entre autres.

« C'est un engagement pour nos enfants », souligne Patrick. « C'est même un vrai acte de militantisme, abonde Margot pour Maison Écoé. Lien (et mixité) social, solidarité intergénérationnelle, écologie. »

3 ÉVITER LES EMBÛCHES

La principale qualité que requiert l'habitat participatif, c'est la patience. Car il est long le temps entre l'amorce d'un projet et la constitution d'un groupe et celui où le bâtiment est finalisé, d'autant que les terrains sont rares dans la région et les collectivités parfois frileuses. Il faut aussi savoir se dépêtrer du dédale des règles administratives ou urbanistiques.

« Ça demande de l'investissement, d'accepter de sacrifier un dimanche par mois, de se mobiliser dans un groupe de travail, relèvent Pascale et Dominique. On ne se doutait pas qu'il y aurait autant de travail. On gagne des compétences mais il faut bosser ! »

De sacrés pionniers qui défrichent le terrain de l'habitat de demain.

DIANE PETITMANGIN
dpetitmangin@midilibre.com

EN CHANTIER

Philosophie

L'habitat participatif permet à un groupe de personnes d'imaginer, créer et gérer de façon collective un ensemble de logements, de A jusqu'à Z. Avec des appartements (ou maisons) privés et des lieux de vie communautaire : jardin partagé, buanderie, chambres d'amis, salle polyvalente, etc. Les formes juridiques sont diverses. On peut être propriétaire (copropriété, société civile immobilière...) ou membre d'une coopérative (d'intérêt collectif, d'habitants...). Le projet peut aussi miser sur différentes formes de location ou d'accession (PSLA, Vefa...).

Volonté

Si le concept séduit de plus en plus, « on pourrait réaliser trois projets par an à Montpellier », souligne Stefan Singer de la coopérative Hab-Fab, reste le problème des terrains dans une région où la pression immobilière fait grimper les prix du foncier à des hauteurs folles. Il faut donc une véritable action des collectivités (communes, métropoles, agglos...) pour favoriser ce type d'habitat. Retrouvez l'ensemble des projets (Montpellier, Clapiers, Prades...) lors des points infos, les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 18 h, à la Halle Tropisme, 121 rue de Fontcouverte. www.hab-fab.com